

Rameau: Dardanus, 1739-44. A l'opéra de Versailles France Musique, le 26 février 2012 à 16h

Jean-Philippe Rameau
(1683-1764)

Dardanus

à l'Opéra de Versailles
France Musique
Dimanche 26 février 2012 à 16h
L'air des lieux

[Dardanus](#),

oeuvre maîtresse de 1739 reprise en 1744 déroule un somptueux tapis orchestral: l'orchestre s'impose indiscutablement pour le souffle dramatique de l'action, entre magie, tendresse, cataclysme et amertume...

Dardanus dans sa version 1739 est complétée par l'admirable scène où le héros découvre le rivage dévasté par le dragon (début du IV, apport de la version plus récente de 1744);

Rameau y bouscule toute les règles alors connues, « osant » le grand genre,

et en mêlant danses, grand chœur, chant, scènes de magie et de pure

féerie, passions amoureuses et actions épique et guerrière, montre

combien avant Wagner, il est partisan de ce théâtre *total* qui ne finit jamais de nous saisir ni de nous captiver. D'autant que

l'orchestre, – car le compositeur était plus intéressé par le

continuum

instrumental que l'efficacité du texte (il y a quand même quelques

longueurs)-, est d'une rare opulence: constamment mis en valeur,

foisonnant par ses accents expressifs, sa tempête, la vitalité de ses

ballets, la profondeur de ses climats les plus divers (de la tendresse

élégiaque et rayonnante à l'amertume la plus noire et la plus désespérée: celle que chante par exemple le passionnant Anténor), la

fosse détone, rugit, murmure, enchante...

Rameau fait mieux: il sait aussi renouveler le genre de la tragédie

lyrique, et son Prologue n'est plus un acte d'allégeance au pouvoir et à

la stature héroïque du Roi (quand au 17ème, Lully devait servir Louis

XIV) mais plutôt, -rocaille oblige-, le préambule se fait dithyrambe à

l'Amour, chanté par une Vénus, reine de Cythère plus voluptueuse que

jamais. Pour Louis XV, Rameau transpose les enchantements d'un Watteau

sur la scène musicale: tout commence et s'achève avec l'omnipotent

Amour.

A l'Opéra Royal de Versailles, Dardanus est l'objet d'une nouvelle approche par le jeune (trop vert?) ensemble Pygmalion mené par Raphaël Pichon: les audacieux s'attaqueraient-ils à trop grand pour eux?